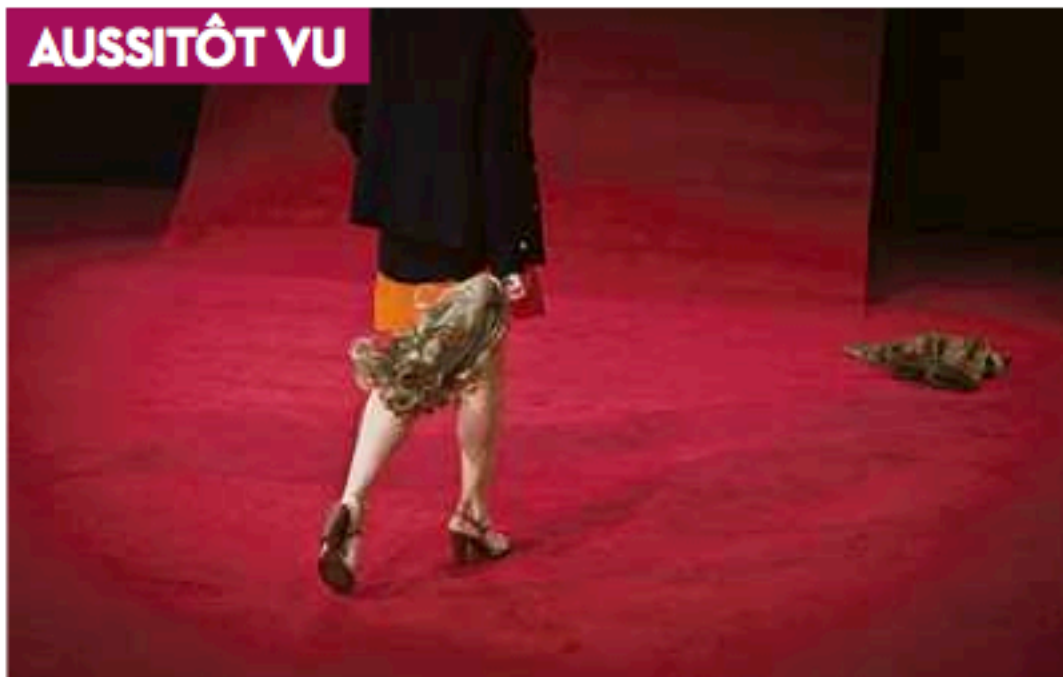


AUSSITÔT VU



OLIVIA GRANDVILLE SORT LE GRAND JEU À LA MÉNAGERIE DE VERRE

Le festival *Etrange Cargo* de la Ménagerie de verre ne pouvait s'ouvrir mieux. Olivia Grandville y fait son cinéma, partant d'une phrase et plus largement de la vie d'actrice de Gena Rowlands: «*John m'avait demandé d'aller jusqu'au bout, de sortir le grand jeu.*» La chorégraphe et danseuse évite tous les pièges de l'hommage ou de la fascination pour l'égérie de Cassavetes. Dans son solo, *le Grand Jeu*, mise en abyme entre théâtre et cinéma, elle va, erratique, d'un personnage à l'autre, en appui instable sur des bouts de films, des extraits de bandes-son et le rock des *Pixies*. En jupe orange qui va et vient sur un tapis rouge déroulé à l'infini avec des portes imaginaires ouvertes et refermées soigneusement, elle danse tous les rôles, vive, vélocé.

A la précision des pas, souvent sur la tranche du pied pour maîtriser l'ivresse façon coupé-décalé, s'ajoute l'élégance des bras jetés nerveusement, ou avec insouciance, dans le vide, et des petits poings serrés agités comme un boxeur anémique qui rappellent ceux de Dominique Bagouet (avec qui elle travailla). Tout s'achève par un magnifique saut de l'ange mortel. **M.-C.V.** PHOTO DOMINIQUE LIBERT

Ménagerie de Verre, 12, rue Léchevin, 75011, jusqu'à demain à 20h30. Rens.: www.menagerie-de-verre.org